

# LE MOULIN À PAROLES

## Bien vivre ensemble

À Ouarville, le bien vivre ensemble est une priorité qui se décline dans l'action de l'équipe municipale, au quotidien. Au nom de cette règle de vie, nous avons voulu nous donner les moyens de mieux communiquer. C'est pourquoi, en plus d'un site internet repensé très intuitif et de la lettre « Ouarville Infos », qui délivrent nombre d'informations pratiques, nous avons voulu créer ce journal « Le moulin à paroles ». Son titre est un clin d'œil à notre patrimoine et résume la volonté qui est la nôtre de disposer d'un support qui nous permette « de porter la parole », de mieux faire partager nos actions, petites ou plus ambitieuses, nos projets, cette volonté d'améliorer votre vie au quotidien. C'est ainsi que ce premier numéro vous éclairera sur la restauration de l'église, un important chantier pour une commune de notre dimension ou sur le projet d'une nouvelle école rendu possible grâce à la Communauté de Communes. Cette parole se doit d'être partagée, d'où son pluriel. Ce journal est aussi et surtout le vôtre. Il se veut le reflet de la vie à Ouarville, en mettant en lumière nos associations (REBEL et la chorale dans ce numéro), ou ceux qui travaillent chez nous, nos commerçants, nos artisans, nos entreprises. Quant à notre patrimoine, ce patrimoine beaucoup trop méconnu, nous le portons certes grâce à notre moulin, mais aussi grâce à des richesses naturelles et patrimoniales. En ce sens, le renouveau de l'église Saint-Martin est le symbole d'une ruralité qui ne veut plus cacher ses atouts. Ouarville s'inscrit dans cette dynamique d'un avenir dans lequel nos villages auront toute leur place. « Le moulin à paroles » est l'opportunité de nous faire entendre.

Jean-Michel Dubief  
Maire de Ouarville



© Patrick Forget - www.patrickforget.fr

**Mairie de Ouarville**  
4 rue de la République  
28150 Ouarville

02 37 22 14 18

[mairie@ouarville.fr](mailto:mairie@ouarville.fr)

### SOMMAIRE

- 2 I** Le nouvel éclat de l'église Saint Martin
- 3 I** Ouarville dans la Communauté de communes Cœur de Beauce
- 4 I** Economie/ Commerce
- 5 I** Nos associations
- 6 I** Virginie, ambassadrice du livre
- 7 I** La fabuleuse histoire du tramway
- 8 I** Portrait : Henriette, notre doyenne

# La renaissance intérieure de l'église de Saint-Martin

PATRIMOINE



L'église Saint-Martin est l'un des emblèmes architecturaux de la commune, au même titre que le moulin restauré au début des années quatre vingt-dix.

Depuis une dizaine d'années, l'église, à son tour, fait l'objet de toutes les attentions. « C'est un élément très important de notre patrimoine dont on a hérité, et dont on a la charge » résume Jean-Michel Dubief. Edifiée au centre du village, l'église Saint-Martin se voit de loin. Il y a une dizaine d'années donc, la municipalité a voulu s'attaquer à la réfection intérieure de l'édifice, au vu des infiltrations et des nombreuses fissures décelées sur les murs.

Un examen plus attentif de l'église, en lien avec les Bâtiments de France a révélé un mal plus profond. Les murs s'étaient écartés, fragilisant la charpente. La structure a été consolidée. Les poutres qui s'étaient désolidarisées des sablières ont été allongées. La charpente a été renforcée et la toiture refaite. Pour ce faire, l'église a été recouverte pendant neuf mois d'un parapluie protecteur. Ces premiers travaux ont couru sur 2013-2014 pour un montant avoisinant les 500 000 euros.

## TOUTE BELLE POUR LA MESSE DE NOËL

Après la recherche de nouveaux financements, la municipalité a voté la restauration intérieure. Les travaux ont débuté en janvier 2018 pour une facture totale de 800 000 euros\*. Le vaste chantier coordonné par François Sémichon a débuté par le chœur, s'est prolongé dans les bas-côtés avant de se poursuivre dans la nef.

Les murs ont reçu de nouveaux badigeons. Les menuiseries (dont les bancs clos) ont été réassemblées et vernies. Les vitraux ont été déposés et restaurés. Chauffage et sonorisation n'ont pas été oubliés. La découverte de peintures murales, recouvertes d'enduits dans les bas-côtés donne une nouvelle dimension esthétique à l'ensemble.

À noter que la petite tourelle située à gauche du portail d'entrée, a été ouverte vers la place aménagée à l'emplacement de l'ancien presbytère pour une meilleure accessibilité. Le baptistère qui s'y trouvait a été déplacé dans un des bas-côtés. Le chantier devrait être achevé pour la messe de Minuit. L'occasion pour Saint-Martin de briller de mille feux dans la nuit de Noël.

### Des fresques découvertes

Le chantier de restauration de l'église a donné lieu à une étonnante découverte : celle de fresques sur les voûtes des bas-côtés. Après une analyse approfondie, les peintures se sont révélées être du XVII<sup>ème</sup> siècle. La question s'est posée de savoir s'il fallait de nouveau les préserver, sous de nouveaux enduits, à destination des générations futures ou les exposer en pleine lumière ?

Cette option a été choisie moyennant un surcoût de 80 000 euros. La restauration de ces fresques a été confiée à Mme Staskiewick. Certains de ces dessins seraient des blasons représentant les armoiries des familles ayant habité le château de Ouarville, du temps où l'église et le château étaient réunis dans une seule et même enceinte.



Trois questions à Jean-Michel Dubief

## Un territoire à travailler ensemble



### Pourquoi le choix d'intégrer la Communauté de Communes Cœur de Beauce ?

En 2003, Ouarville avait choisi la Communauté de Communes de la Beauce Vovéenne, qui s'est fondue au 1<sup>er</sup> janvier 2017 au sein de la nouvelle Communauté de Communes Cœur de Beauce, soit 48 communes et 25 300 habitants. Les compétences vont du développement économique, au scolaire, en passant par l'enfance-jeunesse, l'urbanisme, la gestion des équipements communautaires, etc. Pour Ouarville qui est un pôle important, avec quelques entreprises de taille, il est essentiel de travailler avec les autres communes au développement du territoire.

### Très concrètement, qu'est-ce que la Communauté de Communes apporte à la vie quotidienne des habitants ?

Je ne prendrai qu'un seul exemple, mais il est significatif. Grâce à la Communauté de Communes, nous voyons éclore des équipements structurants qui n'auraient pu être faits s'il n'y avait pas une mise en commun de moyens. Les communes à leur niveau n'ont pas la surface financière nécessaire. Je pense aux équipements sportifs ou de loisirs, comme la piscine des Villages Vovéens ou les tennis couverts. Je citerai aussi les Zones d'Activités, plus lisibles et mieux préparées à l'accueil d'entreprises.

### Et pour Ouarville ?

Grâce à la Communauté de Communes, nous allons disposer d'une nouvelle école et d'une cantine, construites en une seule tranche. Un tel projet aurait été impossible à mener à bien au seul échelon communal, et même à l'échelle de la Beauce Vovéenne. Alors que là, c'est un véritable groupe scolaire qui va sortir de terre.

"Il est essentiel de travailler avec les autres communes au développement du territoire"

[\*] La commune a bénéficié de subvention du Département (45 000 €), de la Fondation du patrimoine (30 000 €) et de la Communauté de Communes Cœur de Beauce (20 000 €).

## Un nouveau « groupe scolaire » pour la rentrée de 2021



À Ouarville, une nouvelle école était nécessaire, autant pour les enfants que pour les enseignants d'un regroupement pédagogique qui intègre trois communes : Ouarville mais aussi Réclainville et Louville-la-Chenard.

Aujourd'hui, l'école est articulée en trois sites : deux classes élémentaires accueillies derrière la mairie, deux classes maternelles hébergées dans un bâtiment en préfabriqué, le long de la rue de la République, et la cantine, ouverte dans l'enceinte de l'Espace des Quatre Vents, que les petits élèves doivent rejoindre à pied.

Pour des impératifs de sécurité, de confort, mais aussi pour répondre à la vétusté des préfabriqués de la maternelle, la construction d'un nouveau groupe scolaire a été décidée par la Communauté de Communes, en lien avec la municipalité. Il se situera sur le site de la maternelle, dont la démolition débutera en janvier. Pendant les vacances de Toussaint, les deux classes ont déménagé, l'une transférée dans l'école élémentaire, et l'autre dans un modulaire monté près de l'Espace des Quatre Vents.

Provisoirement, la cantine aura une double vocation puisqu'elle servira aussi de garderie. Le projet est estimé à deux millions d'euros. Les premiers élèves sont attendus à la rentrée de septembre 2021. La nouvelle école de quatre classes, sera complétée d'un accueil périscolaire, d'un restaurant scolaire, de salles de repos et de motricité pour la maternelle.

VIE COMMUNAUTAIRE



Stéphane Veillard

## La passion de la mécanique

Stéphane Veillard est un homme précieux. C'est le garagiste de la commune. Son atelier est une institution puisqu'il a vu se succéder des générations d'as de la mécanique.

« Ce fut un temps une forge, à une époque où la voiture n'était qu'à ses balbutiements » raconte Stéphane Veillard.

Notre garagiste est devenu le maître des lieux au passage du siècle, le 1<sup>er</sup> janvier 2000, cela ne s'oublie pas. D'autant qu'il a succédé dans l'atelier à son oncle Jean-Claude Sévot. Le bricolage et la mécanique ont toujours rythmé la vie de Stéphane, qui a aussi travaillé chez Citroën, à Chartres, et chez Auto Distribution Morize, à Lucé. Pas un moteur grippé ou agonisant qui n'échappe à son expertise.

« Il est rare que je ne trouve pas l'origine d'une panne », assure t-il, regrettant qu'aujourd'hui, on remplace de plus en plus les pièces plutôt que de leur donner une seconde vie.

### DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

« Persévérant et travailleur » deux qualificatifs que cite spontanément son épouse, quand elle évoque son garagiste de mari. Un garagiste qui a complété son activité avec la réparation et l'entretien de motoculteurs, et la vente de carburants. Signe des temps, sa clientèle vieillit, et Stéphane Veillard doit face à la concurrence de deux garagistes installés ces dernières années dans des villages avoisinants. Depuis sept ans, il travaille seul alors qu'auparavant, un ouvrier l'assistait.

Stéphane Veillard motivé par la passion du travail bien fait, poursuit coûte que coûte une activité qui est aussi un sacerdoce. Ses rares temps de loisirs, il les consacre à la chasse et à la pétanque... de quoi recharger ses batteries. Ouarville peut être fière de conserver un garagiste que beaucoup lui envie.

## PCM Habilclass Sur le chemin du nouveau

PCM Habilclass est une société qui compte à Ouarville, et pour cause, puisqu'elle a été créée il y a une quarantaine d'années.

Son unique créneau était à l'origine la production de pochettes médicales par codes couleur. C'était l'époque reine du dossier papier. La société reprise un temps par un groupe américain compta jusqu'à 80 salariés.

L'avènement du numérique entraîna un lent déclin de l'entreprise rachetée en 2012 par un entrepreneur venu de l'univers de la banque. Dans sa quête d'un nouveau pour PCM Habilclass, Christophe Bonneau a saisi l'opportunité en 2014 de reprendre une des productions du groupe Caddie : la fabrication de chariots destinés au transport des dossiers. PCM s'est alors dotée d'un atelier tôlerie qui a stabilisé la société.

Toujours spécialiste des dossiers papiers à codes couleur pour l'univers des hôpitaux et désormais des chariots pour les transporter, la société a ajouté une troisième corde à son arc. Il s'agit de la production de rayonnages en inox, indispensables dans les salles d'opérations. PCM Habilclass ne se contente plus de fournir des hôpitaux, proposant désormais sa gamme aux laboratoires. Signe du nouveau d'une société dont le chiffre d'affaires oscille autour de 2,5 millions d'euros, PCM a fait de l'exportation une de ses priorités, avec des projets en Belgique.

PCM Habilclass, très attachée à sa main d'oeuvre locale, se sent bien à Ouarville, mais attend avec impatience l'arrivée de la fibre, pour répondre au mieux aux attentes de ses clients et de ses fournisseurs.



Christophe Bonneau

## Avec l'Orphéon Belsa Des chants dans la plaine...



Ouarville sait attirer les talents, et Jean-Michaël Lucigny est un de ceux là. Cet artiste lyrique a posé ses valises à Ouarville il y a quelques années.

Jean-Michaël a accompli une grande partie de sa carrière dans les chœurs de l'armée française. À ce titre, il a chanté lors de cérémonies officielles et dans des salles prestigieuses, menant par ailleurs une carrière de soliste.

Aujourd'hui, il peut se consacrer à des projets plus personnels. Parallèlement, il a créé en 2017 une chorale à Ouarville : « L'Orphéon Belsa ».

### DES RÉPÉTITIONS UNE FOIS PAR SEMAINE

« C'est en assistant à un concert à l'église que des amis m'ont incité à me lancer » révèle Jean-Michaël Lucigny. L'effectif avoisine aujourd'hui les 25 choristes qui se retrouvent tous les jeudis soir, de 20h30 à 22h, à l'Espace des Quatre Vents pour les répétitions.

« Notre répertoire va de la variété aux chants du monde, en passant par le gospel et des partitions plus classiques », détaille Jean Michaël Lucigny. « C'est un bonheur que de pouvoir chanter. Nous oublions tout et faisons de belles rencontres », note une des choristes. « L'Orphéon Belsa » devrait bientôt chanter à l'église, une fois les travaux de restauration achevés.

infos 06 82 50 87 89.

## Sous l'égide de Frédéric Lecomte



## REBEL... c'est tout un art

Si vous ne savez pas ce que passion veut dire, il vous suffit de rencontrer Frédéric Lecomte. Habitant de Ouarville depuis de nombreuses années, il compte six ceintures noires en judo, mais aussi en yoseikan budo, en karaté et dans d'autres disciplines.

À 48 ans, Frédéric Lecomte s'est illustré dans de nombreuses compétitions et a choisi de faire partager sa passion pour les arts martiaux. C'est ainsi qu'il a porté sur les fonts baptismaux REBEL (Rassemblement pour les clubs de budo en Eure-et-Loir) qui va fêter ses 20 ans.

REBEL initie désormais jeunes et moins jeunes aux arts martiaux à Orgères-en-Beauce, aux Villages Vovéens et à Ouarville, à la salle des Quatre-Vents (de 18h à 19h pour les enfants, et de 19h30 à 20h pour les adultes). L'association compte 120 adhérents. « Les arts martiaux, c'est le sport total. Cela implique le dépassement de soi et procure du bien être » témoigne Frédéric Lecomte.

Une belle histoire et une association unique dans le monde rural.

infos 02 37 22 10 93  
recel.club@orange.fr



### Bibliothèque municipale

4 bis, rue de la République  
02 37 22 16 40  
bibliothequeouarville@orange.fr

### Ouverture au public

lundi de 17h à 18h30  
mercredi de 10h à 11h45  
et de 15h à 18h30  
vendredi de 17h à 18h  
samedi de 10h à 11h30

Gratuit jusqu'à 18 ans, 5 € au-delà

## Bibliothèque Virginie ou le plaisir de lire

La bibliothèque de Ouarville est un des lieux les plus fréquentés de la commune. Ouverte depuis 2008, elle accueille également l'agence postale. Si les livres sont bel et bien les acteurs d'un site lumineux et chaleureux, Virginie Gonzales en est l'âme. Virginie est arrivée à Ouarville en 1994. Après avoir travaillé en usine, elle a rejoint le regroupement pédagogique de Ouarville-Réclainville-Louville-la-Chenard, puis s'est proposée spontanément pour faire vivre la nouvelle bibliothèque, acquérant une expertise à travers des stages. Virginie se plaît à rappeler, photos à l'appui, que les lieux étaient auparavant occupés par l'ancien arsenal. « J'ai moi-même participé à leur métamorphose en grattant le sol ».

### UNE PASSION COMMUNICATIVE

Au début, la Bibliothèque Départementale d'Eure-et-Loir (BDEL devenue MDEL\*) a contribué à faire vivre la bibliothèque à travers le prêt d'un fonds de 3 000 livres. Depuis, la tendance s'est inversée, puisque grâce à une subvention municipale (2 000 € par an en moyenne), la bibliothèque dispose d'un fonds propre de 3 200 titres (dans lequel figurent également des dons). Les liens restent étroits avec le Département, avec un millier de livres en prêt, régulièrement renouvelés à travers des réservations en ligne. À ces livres, s'ajoutent les abonnements à des magazines et un fonds d'une centaine de DVD.

Virginie propose aussi des animations, notamment au moment des prix littéraires. Aux vacances, elle organise des stages.

Si la bibliothèque compte près de 200 adhérents, elle est aussi fréquentée par les élèves de l'école, qu'ils soient en élémentaire ou en maternelle. Virginie aime partager avec eux cette citation d'Alexandra Jardin : « Tout enfant atteint par le virus du plaisir de la lecture est vacciné contre l'échec scolaire ».

Virginie : une formidable ambassadrice du livre.

(\*) Médiathèque départementale d'Eure-et-Loir

**LA POSTE**

### UNE AGENCE POSTALE TRÈS VIVANTE

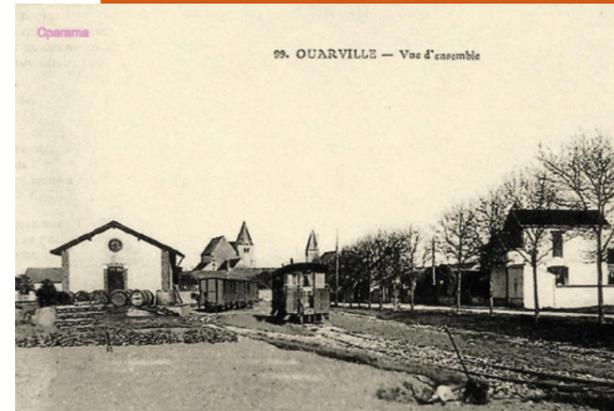
La bibliothèque de Ouarville possède la particularité d'être jumelée, depuis son ouverture, avec l'Agence Postale Communale. « Nous sommes un peu le nombril du village » résume avec humour Virginie. Il est vrai que le lieu, outre sa double vocation, est propice aux échanges et aux confidences.

Signe des temps, ces dernières années, les Agences Postales Communales se sont mises à fleurir dans le monde rural. « Il y en a désormais 47 dans le département, contre 53 bureaux de poste » révèle-t-elle.

À l'agence postale de Ouarville, on peut se procurer des timbres, des enveloppes pré-timbrées, retirer de l'argent, en déposer, réserver des pièces pour sa collection. « On peut tout faire sauf des virements », précise Virginie. Il n'y a plus de distributeurs.

### Agence Postale Communale

02 37 22 16 40  
Du lundi au vendredi de 13h 30 à 16h 30  
et le samedi de 9h à 11h 45



## Ce tramway qui révolutionna Ouarville

C'est une histoire quelque peu oubliée, mais qui modifia complètement le visage de Ouarville il y a plus d'un siècle. Cette histoire, c'est celle du tramway qui reliait Chartres à Angerville. Pour connaître une métamorphose comparable à Ouarville, il faudra attendre l'ouverture de la déviation, c'est dire ! Et si la déviation a ramené la quiétude, le tramway donna un véritable coup de fouet au village.

La fin du 19<sup>ème</sup> est l'époque où le rail explose et où le tramway se développe. En Eure-et-Loir, plusieurs projets voient le jour. On pense notamment à la ligne de Bonneval. Le projet qui concerne Ouarville est porté par l'association commerciale et industrielle d'Eure-et-Loir en 1894 et vise l'ouverture d'une ligne de tramway, entre Chartres et Malesherbes, dans le Loiret. Le projet semble oublié jusqu'en 1902, date à laquelle une enquête d'utilité publique est menée pour un projet de tramway qui reliera en définitive Chartres à Angerville.

### JUSQU'EN 1936

Finalement, ce n'est qu'en mai 1907 que la pose de voies s'effectue à Ouarville, permettant le transport des voyageurs et des marchandises. À Chartres, le terminus se trouvait place Morard, et le tramway s'arrêtait notamment à Sours, Francourville, Voise, Santeuil et Ouarville, où la gare a été conservée, sur le site de l'actuelle SCAEL.

Le tramway fonctionna jusqu'en 1936, année de l'arrêté visant son déclassement. À partir de 1930, les trains de marchandises et de voyageurs furent progressivement remplacés par des camions et des bus.

Reste que cette ligne a changé Ouarville. Avant elle, la rue principale était la rue de Chartres, et non la rue de la République, qui fut percée pour le tramway, et sonna la glas d'un parc qui séparait le château de l'église. Le cimetière dut également être déplacé. Comme quoi, l'évolution de Ouarville doit beaucoup à un tramway dont le souvenir reste vivant grâce à ces clichés d'un autre temps qui conservent un charme indescriptible.



### QUAND LE TRAMWAY FAIT UNE VICTIME

Le mercredi 8 mars 1916, un homme était tué par le tramway à hauteur de Santeuil. Il était originaire de Ouarville.

Le Progrès d'Eure-et-Loir relate les faits le 11 mars 1916 :

« *Ecrasé par le tramway. L'accident s'est produit mercredi à 7h45, peut-être avant d'arriver à la halte de Sainteuil-Manchainville, sur la ligne d'Angerville à Chartres. On suppose que la victime, le nommé Couvray, journalier sexagénaire, originaire de Ouarville, et résident à Ensonville, a voulu à l'insu des employés descendre du train en marche, en arrivant à Santeuil-Manchainville. Il aurait eu l'intention de se diriger vers la route conduisant à Santeuil. Le malheureux a glissé sur la marche-pied recouvert de verglas et les dernières voitures l'ont littéralement broyé.* »

Henriette Bordier (à droite)  
et sa voisine,  
Marie-Claude Gautier,  
qui veille sur elle



PORTRAIT

## Henriette Bordier

### Le goût des autres

La vie d'Henriette Bordier, doyenne du village, s'est toujours conjugué avec Ouarville. Du haut de ses 95 ans... et demi, comme elle le souligne, Henriette coule des jours paisibles dans sa petite maison située derrière l'église.

« Je suis bien ici. J'ai de la chance et puis les gens sont gentils », dit-elle. Ses parents, « Gabriel Henri, dit Henri, et Louise, dit Albertine » tenaient le garage, rue de la République. À 26 ans, fidèle à Ouarville, Henriette a d'abord travaillé chez un marchand de primeurs, puis dans les bureaux d'un négociant en grains. L'activité a été reprise et Henriette a été contrainte un temps de travailler à Chartres. Son seul exil. À la retraite de ses parents, elle a mis sa vie professionnelle entre parenthèses pour veiller sur eux, dans cette maison qu'elle occupe toujours aujourd'hui. Par la suite, Henriette s'est forgée cette destinée de « figure du village » en devenant chauffeur du bus scolaire, un poste qu'elle a occupé pendant 25 ans, sillonnant la plaine entre Ouarville, Réclainville et Louville-la-Chenard.

#### « UN BON CONTACT AVEC LES ENFANTS »

« À l'époque, il n'y avait pas de ceinture de sécurité, mais les enfants se tenaient bien » raconte t-elle, « Ils faisaient quelque fois du bruit, alors je m'arrêtais et ne repartait qu'avec le calme revenu », poursuit-elle. Henriette se remémore quelques instants attendrissants: « Un jour, l'un d'eux m'a dit que j'étais belle, tandis qu'un autre m'a demandé pourquoi j'avais mis mes chaussures de mémère ». Henriette ramasse les souvenirs à la pelle, elle qui a également accompagné les colonies de vacances pendant 15 ans. « J'ai toujours eu un bon contact avec les enfants », insiste t-elle, tout heureuse d'avoir fêté ses 95 ans, le jour d'une rencontre intergénérationnelle organisée au club des anciens.

Henriette a aussi joué pendant des années sur l'harmonium de la paroisse, et préparé les partitions de la chorale.

Ses souvenirs, elle les partage avec sa voisine, Marie-Claude Gautier, qui veille sur elle. Henriette se fait une joie de découvrir son église restaurée, à l'occasion de la messe de Minuit à Noël. Marie-Claude Gautier l'y conduira.

Chez elle, ces petits bonheurs accumulés au quotidien, lui ont une fait une belle vie.

## Agenda

17 décembre 2019  
Spectacle de Noël

2020

5 janvier  
Vœux à la population

25 janvier  
Concours de pétanque par USO  
PETANQUE

8 février  
Bal par l'association des Parents  
d'élèves d'Ouarville

29 février & 1<sup>er</sup> mars  
Loto par l'amicale des Sapeurs  
Pompiers d'Ouarville

7 mars  
Loto par L'USO

15 & 22 mars  
Élections municipales

21 mars  
Concours de pétanque

29 mars  
Bourse aux jouets par  
l'association des Parents d'élèves  
d'Ouarville

12 avril  
Pâques par l'association des  
Familles Rurales

18 avril  
Les Féeries - majorettes

22 mai  
Concert Festi Beauce

24 mai  
Vide-grenier par l'association Les  
Féeries

7 juin  
Fête d'Ouarville par le comité des  
fêtes

26 juin  
Kermesse par l'association des  
Parents d'élèves d'Ouarville

27 juin  
Soirée Guinguette par l'amicale  
des Sapeurs Pompiers d'Ouarville



LE MOULIN À PAROLES  
# automne 2019

Directeur de la publication : Jean-Michel Dubief  
Rédaction et conception : [www.agence-ecrireetdire.com](http://www.agence-ecrireetdire.com)  
Impression : Topp Imprimerie - Gallardon (28)